

PAR VINCENT DELAURY

# LA BELGIQUE, TERRE DE CRÉATIVITÉ, TRÈS REPRÉSENTÉE À LA BRAFA

Internationale, la foire bruxelloise n'a cependant pas peur de défendre ses galeristes et ses artistes.

**L**es artistes et galeristes belges sont nombreux à la Brafa, et c'est bien normal, dira-t-on, pour une foire solidement implantée à Bruxelles. Sur 132 exposants, près de la moitié – soit 59 galeries –

sont belges et, du côté des nouveaux participants pour le pôle contemporain, trois d'entre eux sont implantés en Belgique (Bernier/Eliades Gallery, Patrick De Brock et Rodolphe Janssen), qui viennent gonfler les rangs d'Albert Baronian et de Meessen De Clercq. En outre, l'arrivée de galeries prestigieuses telles que Bernard de Grunne (Bruxelles) pour l'art tribal, La Mésangère, Albert Vandervelden (Liège) pour le mobilier, et Jacques de la Béraudière (Genève, Bruxelles) spécialisé dans les maîtres des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, participe aussi de ce fort tropisme belge.

Certes, avec seize pays représentés, la foire n'oublie pas d'être internationale et peut se féliciter d'attirer des exposants parisiens, londoniens, barcelonais, genevois et même montréalais. Mais elle n'oublie pas, sans tomber bien sûr dans le chauvinisme, de témoigner du bouillonnement artistique, d'hier et d'aujourd'hui, de la Belgique. « Depuis l'époque des primitifs flamands jusqu'à Broodthaers, précise Harold t'Kint de Roodenbeke, le président de la Brafa, la Belgique n'a jamais cessé d'être une



**La Brafa Tour & Taxis**, Avenue du Port 88 - B-1000 Bruxelles.  
Du samedi 21 au dimanche 29 janvier 2017 de 11 h à 19 h, nocturne le jeudi 26 janvier 2017 jusqu'à 22 h.

2



1\_ **Albéric Collin**,  
*Héron*, vers  
1920, fonte Valsuany,  
67 x 26 cm.  
Courtesy galerie Xavier  
Eeckhout, Paris.

2\_ **René Magritte**,  
*Nocturne*, 1923, huile  
sur toile, 75 x 50 cm.  
Courtesy galerie Stern  
Pissarro, Londres.

terre de créativité. On a souvent dit également qu'elle serait le pays où il y a le plus de collectionneurs au kilomètre carré ; la vérité étant que le Belge est non seulement artiste mais également amateur d'art et collectionneur, ceci à tous les niveaux et dans différents domaines. Depuis le Moyen Âge, la Belgique est traditionnellement connue pour ses artistes (Brueghel, Rubens, Van Eyck...), mais aussi pour la tapisserie, l'orfèvrerie, la sculpture malinoise. Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la "libre esthétique" et le groupe des XX, Bruxelles était le centre mondial de l'art "moderne", tous les grands maîtres y exposaient. Bref, c'est une terre de culture et de contrastes qui en fait un pays surréaliste par nature. »

#### DE BRUEGHEL À HERGÉ

Justement, le surréalisme est à la fête à la Brafà. À côté de Harold t'Kint de Roodenbeke, qui dévoile un dessin d'Hergé faisant un clin d'œil à Magritte et qui consacre une grande partie de son stand à Paul Delvaux (1897-1994), Jacques de la Béraudière propose trois feuilles des années 1960 et 1970 du peintre belge (*Filles au bord de l'eau*, *Les Confidences* et *L'École des savants*), pour des prix allant de 110 000 à 165 000 euros. Venue de Londres, Stern Pissarro Gallery expose une surprenante toile de 1923 de René Magritte (1898-1967), *Nocturne*, qui rappelle son intérêt pour la publicité et l'art de l'affiche, dont le prix de vente est à 625 000 euros. Toujours dans le moderne, il faut rendre visite à Alexis Bordes (Paris), pour admirer une « fille de

joie » de Félicien Rops (1833-1898) magnifiquement traitée au pastel (*Le Maillot*, 1878), puis aller chez le Français Xavier Eeckhout qui focalise sur des sculpteurs belges de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle : sur son stand, des bronzes racés d'Albéric Collin (1886-1962), sculpteur animalier que l'on surnommait le « Bugatti belge », voisinent avec un cheval majestueux de Raymond de Meester, estimé entre 10 000 et 15 000 euros. « Les prix des bronzes de Collin, note le galeriste parisien, ne cessent d'augmenter sur le marché. En 2000, un beau félin en bronze se vendait 6 000 euros en salle des ventes ; aujourd'hui, le même se vend environ 50 000 euros. »

Du côté des peintres du XIX<sup>e</sup> siècle, Patrick et Viviane Berko (Berko Fine Paintings, Knokke-Heist) mettent les bouchées doubles : « Cela devient très difficile de trouver des tableaux belges du XIX<sup>e</sup> siècle de bonne qualité. Les collectionneurs préfèrent garder leurs pièces précieusement. » Pour l'occasion, est tout de même dévoilée une série de peintures multipliant paysages et scènes de genre, signées François Boulanger, Évariste Carpentier, Henri Adolphe Schaepe, Fernand Toussaint, Jan Van Beers et Jan Verhas, pour des prix allant de 28 000 à 150 000 euros. La palette claire de *Promenade dans les dunes* de Verhas (1896, 110 000 euros) renvoie ▀